

PAR SOUCI D'ÉCONOMIE ■ Jérôme Lemoine a inventé une technologie apte à soigner de nombreuses maladies

Biopharma dans la cour des grands

Après plus de 20 années consacrées à la recherche cellulaire, Jérôme Lemoine a fini par trouver ! Brevet en poche, le Rimois peaufine la suite...

Carole Eon-Groslier
carole.eon-groslier@centrefrance.com

La fée physique-chimie s'est attardée au-dessus du berceau de Jérôme Lemoine, il y a 42 ans... Depuis, l'Ardenne a grandi, avec une seule idée en tête : chercher et trouver des molécules capables de soigner.

Glissé dans un pull hivernal beige et kaki, le chercheur à la barbe foisonnante évoque ses premiers pas de scientifique. Alors que ses copains jouent aux cow-boys et aux Indiens, lui, expérimente. « Petit, je faisais de la chimie dans le garage de mes parents. Je tentais de faire du courant électrique avec de l'eau pour créer du sel et des métaux. »

« J'ai trouvé une technologie qui permet de faire des vaccins et des médicaments »

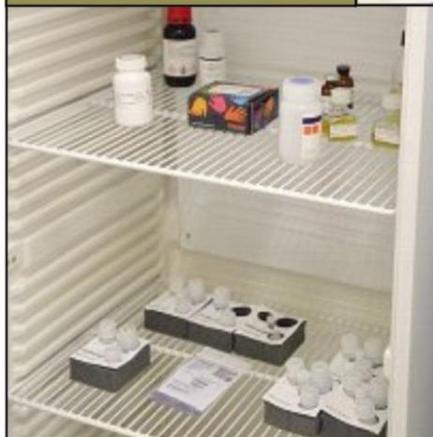
Après des études de biologie à Reims, Jérôme Lemoine s'envole fin 2001 à l'université de Pittsburg en Pennsylvanie. Et décroche le jackpot ! « J'ai beaucoup travaillé sur la thérapie génique, sur l'ARN (*) et j'ai fini par trouver quelque chose que les autres n'ont pas trouvé... »

Fier de dévoiler sa découverte, le quadragénaire prolonge le suspens... « Lorsque l'on décide de devenir chercheur, il faut être conscient que la possibilité de ne rien trouver existe ! J'ai quand même galéré 20 ans avant d'avoir un résultat ! J'ai eu envie de baisser les bras des dizaines de fois... J'ai finalement eu le bonheur de réussir à trouver une technique capable de faire entrer une molécule d'ARN dans les cellules d'un patient. Pour simplifier : l'ARN (le médicament) oblige le patient à produire une protéine, capable de le soigner ou de l'immuniser contre des maladies. Jusqu'ici, la thérapie génique transférait de l'ADN, qui a pu provoquer des mutations de gènes. Avec l'ARN, on ne pénètre plus dans



BIOPÔLE

Jérôme Lemoine s'est installé au biopôle Clermont Limagne à Ennezat en 2014. À partir du 1^{er} avril, une technicienne de laboratoire ralliera son équipe.



le chromosome, c'est plus sûr. » Parmi les pathologies ciblées, l'espoir laisse déjà place à des résultats probants. « J'ai obtenu un succès chez le rat dans l'infarctus du myocarde. Avec le temps, on doit pouvoir soigner les maladies auto immunes, le cancer, les allergies et les maladies infectieuses. Ma technologie permet de faire des vaccins et des médicaments. »

« Mon rêve a toujours été de soigner des maladies »

Courtisé par les laboratoires, Jérôme Lemoine veille sur son trésor. « Les groupes pharmaceutiques surveillent de très près les nouvelles technologies qui vont leur permettre de fabriquer des vaccins et des médicaments. À titre d'exemple, MSD-Chibret dispose d'un fonds de dotation (MSD Avenir) de 75 M € sur trois ans dédié au financement de la recherche en France. J'espère bien les convaincre ! Mon travail devrait me permettre d'obtenir trois brevets en 2016. Je perfectionne ma technique pour pouvoir instiller encore plus de molécule d'ARN dans les cellules. Le but est de faire diminuer le coût du traitement. »

Hébergé par l'université d'Auvergne entre 2012 à 2014, Jérôme Lemoine a depuis, pris son envol. « J'ai déposé mon brevet en juillet 2014 et crée ma start-up en biotechnologie. Je me suis installé dans les locaux du biopôle Clermont-Limagne. Un démarrage dopé par l'aide du réseau entrepreneurial. « J'ai obtenu un prêt d'honneur de 30.000 €, remboursable sur six ans, mais aussi des coups de pouce successifs du conseil régional d'Auvergne et de la BPI à hauteur de 75.000 € ».

Fin prêt à rompre la solitude du chercheur, Jérôme Lemoine a décidé de recruter un technicien de laboratoire pour faire le travail de paillage. Un pas symbolique qui sera officiellement franchi le 1^{er} avril. « Je vais pouvoir peaufiner ma technologie pour lui donner de la valeur », sourit le passionné de cellules vivantes.

Avant de conclure : « Mon rêve a toujours été de soigner des maladies. Je le touche du doigt. Les patients devraient remercier les chercheurs de l'ombre, avant de féliciter leur médecin... » ■

(*) ARN. L'acide ribonucléique est une molécule biologique très proche chimiquement de l'ADN.

→ Rubrique. Retrouvez notre rubrique éco chaque deuxième vendredi du mois.